

EXEMPLE D'ÉDITORIAL

Le 10 septembre est la journée mondiale de la prévention du suicide. Il s'agit d'un problème complexe qui implique différents facteurs biologiques, psychologiques, sociaux et spirituels. Dans la plupart des cas, le suicide est causé par la douleur, le découragement et le désespoir. Chaque année au Canada, environ 4 000 personnes se suicident et cela a été le cas de plus de 100 000 Canadiens au cours des trois dernières décennies. Lorsqu'une personne se suicide, sa souffrance devient celle de sa famille, de ses amis et des membres de sa communauté. Près de 3 000 000 de Canadiens ont été touchés par cette tragédie qui l'est d'autant plus que plusieurs de ces décès auraient pu être évités.

Le 10 septembre, des gens provenant du monde entier se rassembleront pour se rappeler ceux dont la peine, la peur et les pertes ont anéanti les espoirs et mené au suicide. Il est donc important de saisir cette occasion pour manifester notre soutien aux familles, amis, collègues et voisins affligés par la perte d'un être cher qui s'est enlevé la vie. Il est tout aussi primordial de se souvenir que ce chagrin ne se limite pas à la seule date du 10 septembre et que notre compassion et notre participation ne doivent pas être restreintes à un jour par année. Cela exige un engagement quotidien. Le suicide est un problème de santé publique majeur, personne n'est à l'abri et il est de la responsabilité de chacun de s'impliquer et d'en apprendre davantage à ce sujet.

Le suicide est trop souvent entouré de secret et de silence. La prévention commence par en parler ouvertement, publiquement et avec respect. Notre gouvernement fédéral est trop souvent resté silencieux à ce sujet. Le Canada figure parmi les trois pays où le taux de suicide est le plus élevé au monde. L'expertise canadienne en la matière a contribué au développement de stratégies de prévention du suicide dans plusieurs pays à travers le monde. Malgré son rôle d'avant-garde et ses connaissances sur la question, le Canada est l'un des rares pays développés à ne pas avoir de stratégie nationale de prévention du suicide, contrairement aux États-Unis, à l'Angleterre, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à plusieurs autres pays qui en possèdent depuis plusieurs années. À quand le tour du Canada? La prévention du suicide exige la participation de chacun et nécessite plus particulièrement l'appui et le leadership de notre gouvernement fédéral. Quand le gouvernement prendra-t-il la parole pour condamner publiquement ces douloureuses pertes et pour s'assurer que le Canada rattrape le reste des pays développés en adoptant sa propre stratégie nationale de prévention contre le suicide?

Si vous voulez manifester votre soutien et votre participation, demandez à vos dirigeants politiques et au gouvernement fédéral ce qu'ils font pour empêcher ces décès inutiles et quand le Canada aura enfin une stratégie nationale de prévention du suicide.